

L'APOSTASIE ET LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

La leçon 8 nous a dépeint l'exemple parfait de l'unité qui caractérisait l'Église apostolique. Malheureusement, une altération progressive de la vérité (apostasie) fut prédite pour le futur. Jésus précisa que « *plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens* » (Matthieu 24.11). Plus tard, Paul devait lancer cet avertissement : « *Dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi* » (1 Timothée 4.1). Il prédit que l'ultime manifestation de l'apostasie arriverait lorsqu'un homme viendrait s'asseoir dans le temple de Dieu, parlant à la place de Dieu (2 Thessaloniens 2.3,4).

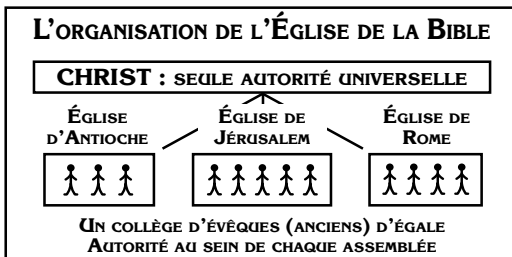
Paul devait également nous dire que l'apostasie commencerait parmi les dirigeants de l'Église (Actes 20.28,30). Dès la fin du premier siècle, des forces entrèrent en action à l'intérieur de l'Église produisant l'apostasie.

I – L'APOSTASIE ET L'ÉGLISE

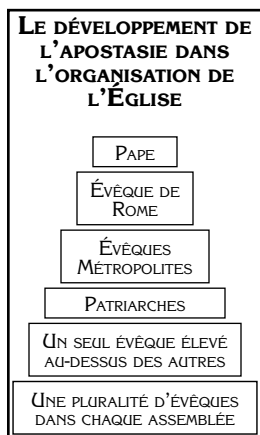
Le changement au sein de l'Église se développa graduellement, atteignant celle-ci dans son organisation, sa doctrine et son culte, ainsi que dans sa conduite. Voici quelques exemples de cette lente détérioration :

A – CHANGEMENT DANS L'ORGANISATION

Comme le démontre le croquis n° 1, les assemblées de l'Église du Nouveau Testament possédaient chacune une pluralité d'évêques (ou anciens) de rang égal et dont l'autorité ne s'exerçait que dans les limites de l'assemblée locale (Actes 14.23; 20.17-28; Philippiens 1.1). Seul le Christ était reconnu comme chef suprême dans l'Église (1 Pierre 5.1-4). Cependant, au cours des 2^e et 3^e siècles, on commença à considérer l'ancien qui présidait les réunions du collège d'évêques d'une assem-



blée comme étant supérieur aux autres. Progressivement celui-ci conserva pour lui seul le titre d'« évêque » et les autres furent appelés « anciens » (ou prêtres). Le temps arriva où chaque assemblée de chrétiens fut dirigée par un seul évêque, tandis qu'au début plusieurs évêques, de rang égal, conduisaient chaque assemblée.



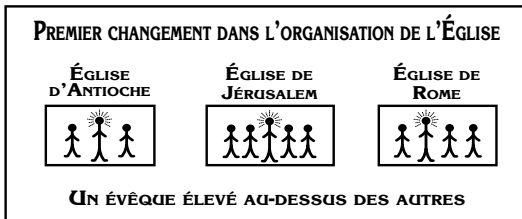
Toutefois, à cette époque, les « évêques » des différentes assemblées restaient égaux sur le plan de l'autorité.

L'organisation de l'Église continua de s'altérer au cours des 4^e et 5^e siècles. Certains évêques se donnèrent l'autorité sur plusieurs assemblées, réunissant sous leur direction toutes les assemblées dans une même région. Graduellement les évêques des régions les plus importantes (Jérusalem, Rome, Antioche, Alexandrie, Constantinople), ayant acquis davantage de puissance, furent appelés « patriarches » et plus tard « archevêques ». L'Encyclopédie catholique (Vol. II, p. 583 et Vol. IV, p. 44) admet que ce pouvoir nouvellement acquis trouva son origine au cours des 4^e et 5^e siècles.

Comme nous le montre le croquis n° 2, ces archevêques étaient encore égaux entre eux. L'évêque de Rome n'avait pas plus de pouvoir que celui d'Antioche. Cette forme d'égalité était encore admise au cours du 6^e siècle.

Grégoire 1^{er}, évêque de Rome en 590, écrivit à Eulogius, évêque d'Alexandrie, afin de lui démontrer la primauté de l'évêque de l'Église de Rome, dont Pierre était considéré comme le fondateur, sur tous les autres évêques en place. Quand Jean le Jeûneur, patriarche de Constantinople, se fit appeler « évêque universel », Grégoire 1^{er} dénonça ce titre comme blasphématoire, arrogant et pervers. Ce qui n'empêcha pas Boniface III, successeur de Grégoire 1^{er}, de revendiquer pour lui-même ce titre en 607 ! Grégoire 1^{er} fut, des années plus tard, déclaré pape, saint et docteur.

L'autorité de l'évêque de Rome, désormais appelé « pape », continuera de s'affirmer au cours des âges. En 1870 le concile Vatican I, sous le pape Pie IX, proclama les dogmes de la primauté du pape et de l'infaillibilité pontificale (l'idée selon laquelle le pape ne peut se tromper lorsqu'il s'exprime « ex cathedra » en matière de foi et de morale). Une complète soumission au pape fut demandée « comme à Dieu lui-même » (La grande encyclique, p. 193, 304). Cela rappelle la prophétie selon laquelle l'homme ira s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu (2 Thessaloniens 2,3,4). Le système hiérarchique et la papauté sont le résultat des écarts et de l'altération progressive au cours des siècles du plan d'organisation initial du Nouveau Testament.



B – CHANGEMENT DANS LA DOCTRINE ET LE CULTE

L'influence croissante des idées d'hommes non inspirés au sein de l'Église aboutit à de nombreux changements dans la doctrine et le culte. En voici quelques exemples :

La prêtrise – La Bible dit que tous les chrétiens sont des prêtres (1 Pierre 2.5-9; Apocalypse 1.6), sous l'autorité de Jésus, le souverain sacrificateur (grand prêtre) (Hébreux 4.14-16). Après la mort des apôtres, les anciens, devenus avec le temps distincts des « évêques », ont fini par être considérés comme une prêtrise spéciale, séparée du reste de l'Église et lui servant de médiateur avec Dieu. À l'instar du sacerdoce lévitique de l'Ancien Testament, avec son souverain sacrificateur (ou grand prêtre) à la tête, les anciens ont reçu un rôle de médiateur, semblable de certaines manières à celui des sacrificateurs. Le terme grec, *presbuteros* (ancien), qui nous a donné le mot français, prêtre, a revêtu un tout autre sens, qui correspond à ce nouveau rôle. Comme le souverain sacrificateur était à la tête des sacrificateurs juifs, l'évêque a été élevé au-dessus des autres prêtres. Les diacres, aussi, ont subi une évolution qui aboutit dans l'apparition des « moines ». Les prêtres et moines furent appelés « les religieux » ou « le clergé », alors que les autres chrétiens furent désignés « laïcs ».

Le repas du Seigneur – Ce changement dans la prêtrise se répercuta inévitablement dans le culte. La simplicité du culte de l'Église primitive fut remplacée par une cérémonie rituelle dirigée seulement par les « prêtres ».

La fonction première du prêtre juif était d'offrir des sacrifices pour le pardon des péchés (Hébreux 5.1). Le repas du Seigneur ou Sainte Cène (eucharistie), qui fut donné pour **commémorer** la mort du Christ (1 Corinthiens 11.23-26), prit une nouvelle signification. La communion devint un sacrifice permanent. Bien que la Bible précise clairement que le Christ s'offrit en sacrifice **une fois pour toutes** pour effacer les péchés (Hébreux 9.25-28; 10.10-12), l'Église commença à enseigner que le sacrifice du Christ devait être offert continuellement et que le pain et le vin étaient réellement changés au corps et au sang du Seigneur. Plus tard, les « prêtres » refusèrent le vin aux autres membres de l'Église, bien que, dans la Bible, tous les chrétiens soient invités à boire ensemble (1 Corinthiens 11.26-28).

Marie, la mère de Jésus – Tous les vrais chrétiens reconnaissent la merveilleuse bénédiction accordée à Marie : le fait d'avoir été choisie par Dieu comme mère de Jésus (Luc 1.48). Cependant, ils commencèrent à donner à Marie une importance exagérée par rapport à son rôle réel. Pourtant, la Bible ne mentionne pas une seule fois le nom de Marie après l'établissement de l'Église. Voici quelques références bibliques se rapportant à la mère de Jésus : Matthieu 1.16-25; 2.11-21; 12.46-50; 13.55,56; Marc 3.31-35; 6.3; Luc 1.27-56; 2.5-7,16,22-27,33-51; 8.19-21; 11.27,28; Jean 2.1-12; 6.42; 19.25-27; Actes 1.14.

Concernant l'élévation de Marie, l'Encyclopédie catholique admet « qu'au cours des premiers siècles, la dévotion à Marie était pratiquement inconnue » (Vol. XV,

p. 460). Des doctrines telles que l'immaculée conception, la virginité perpétuelle, l'assomption de la Vierge et l'intercession sont plutôt récentes quant à leur origine et n'ont aucune base biblique ni historique.

La doctrine de la virginité perpétuelle de Marie n'a aucune base biblique. Il est bien établi dans Matthieu 1.25 que Joseph ne connut pas charnellement Marie jusqu'à ce qu'elle eut enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus. Plus loin, les frères et les sœurs du Christ ne sont-ils pas nommés avec Marie (Matthieu 12.46-50; 13.55,56)?

La Bible ne dit rien qui suggère que Marie n'ait pas été une épouse et une mère exemplaire. Or, il est clair que les rapports sexuels dans le mariage sont parfaitement acceptables devant Dieu. « *Que le mariage soit honoré de tous et le lit conjugal exempt de souillure* » (Hébreux 13.4). Pour aller encore plus loin, la Bible enseigne en 1 Corinthiens 7.3-5 que le mari et son épouse ne doivent pas se priver l'un de l'autre de la satisfaction sexuelle à moins que ce soit de commun accord et pour un temps limité. Loin de porter atteinte au caractère de Marie, le fait qu'elle a mené une vie conjugale normale avec Joseph et qu'elle a élevé d'autres enfants que Jésus est en parfaite harmonie avec la volonté de Dieu pour une femme mariée (1 Timothée 2.15; 5.9,10; Tite 2.3-5).

La croyance que Marie est la médiatrice entre Dieu et les hommes est pleinement démentie par 1 Timothée 2.5 : « *Car il y a un seul Dieu, et aussi un **seul médiateur** entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme.* » Il est recommandé à tous les chrétiens de tout faire au nom de Christ (Colossiens 3.17), et notamment d'adresser nos prières à Dieu en son nom (Jean 14.13,14; Éphésiens 5.20). Ainsi, il est bien prouvé que les chrétiens n'ont besoin d'aucun autre nom, d'aucun autre intercesseur en dehors de Jésus.

C – CHANGEMENT DANS LA CONDUITE DE L'ÉGLISE

Concernant les faux prophètes, Jésus lui-même nous met en garde : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. [...] Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits* » (Matthieu 7.16,17). S'adressant aux Églises d'Asie, Jésus les avertit qu'elles seront retranchées de l'Église véritable si elles ne se repentent pas de leurs paroles trompeuses (Apocalypse 2.4,5,14-16; 3.2,3,15-20).

L'apostasie s'étant répandue dans la doctrine de l'Église, il était normal qu'elle affecte également la conduite de celle-ci. Au cours des 2^e et 3^e siècles, le célibat et le jeûne furent souvent pratiqués, mais à partir du 4^e siècle, les monastères s'étendirent, exaltant ces pratiques ascétiques et les rendant obligatoires. Bientôt, l'Église occidentale prit la décision d'interdire le mariage à l'ensemble de son clergé. Cette attitude est en complète contradiction avec les écrits bibliques où justement il est exigé que l'évêque soit « *le mari d'une seule femme* » (1 Timothée 3.2). Ainsi se vérifie la prophétie selon laquelle « *dans les derniers temps, quelques-*

uns abandonneront la foi, [...] prescrivant de ne pas se marier et de s'abstenir d'aliments» (1 Timothée 4.1,3).

L'interdiction du mariage produisit dans le clergé des contraintes anormales qui sont ressenties fortement jusqu'aujourd'hui. Alors que le Nouveau Testament ordonne à l'évêque d'être irréprochable et exemplaire comme mari et chef de famille, l'Église, passant outre, n'a pas hésité, à certaines époques de l'histoire, à conserver des hommes dévoyés et scandaleux dans la charge d'évêque et même de pape. Les scandales et les abus font même aujourd'hui l'actualité en certains endroits.

Ainsi tous les changements qui se produisirent dans l'organisation, le culte, la doctrine et la conduite de l'Église prouvent clairement que les prophéties sur l'Église apostate sont maintenant accomplies.

II – EFFORTS DANS LE BUT DE RÉFORMER L'ÉGLISE APOSTATE

Atravers les siècles, certains groupes essayèrent courageusement de réformer l'Église apostate. Hélas, leurs efforts aboutirent le plus souvent à une nouvelle apostasie. Cependant, bien que l'histoire n'ait pu retenir toutes les caractéristiques se rapportant à chacun de ces groupements d'opposition, il est certain qu'il se trouvait parmi eux des gens dédiés à la restauration de la foi et à l'enseignement du premier siècle, donc de la véritable Église du Christ, Dieu ayant promis un royaume qui ne sera jamais détruit (Daniel 2.44; Matthieu 16.18).

Jésus nous avait avertis que les vrais fidèles ne seraient pas nombreux. Souvenons-nous également qu'un très petit nombre de personnes furent sauvées aux jours de Noé (1 Pierre 3.20) et seulement 7 000 au temps d'Élie (Romains 11.2-5).

L'authentique peuple de Dieu a toujours été en petit nombre et persécuté par la majorité (2 Timothée 3.12), mais Dieu en tout temps a connu «*ceux qui lui appartiennent*» (2 Timothée 2.19).

Au début du 16^e siècle, les changements dans l'Église étaient si flagrants que les appels pour la réforme émanaient du sein même de l'Église romaine. Un peu partout en Europe, Martin Luther, John Knox, Ulrich Zwingley, Jean Calvin, etc. tentèrent une réforme devenue indispensable.

Malheureusement, ce qui au début était une juste protestation contre la corruption de l'Église n'aboutit qu'à un éparpillement d'Églises nouvelles divisées entre elles, aux dénominations diverses. Plusieurs doctrines et pratiques antibibliques de l'Église romaine se retrouvèrent dans chacune de ces nouvelles Églises. Calvin, par exemple, établit l'inquisition contre les catholiques de Suisse. Plus tard, les adeptes de tel ou tel réformateur acceptèrent comme définitives leurs conclusions respectives. C'est ainsi que les adeptes de Luther devinrent luthériens et ceux de Calvin, presbytériens. Un peu plus tard encore, ceux qui suivaient John Wesley

devinrent méthodistes, etc. Et ainsi, jusqu'à nos jours, le nombre de ces « Églises » n'a cessé de croître.

Le protestantisme tentait de corriger les erreurs de l'Église apostate. Mais, en réalité il créa et entretenait un état constant de division où coexistaient plusieurs groupements religieux aux rites très différents et en complet désaccord avec la volonté du Christ (Jean 17.20,21; Éphésiens 4.4,5; 1 Corinthiens 1.10-14; 3.3,4). Par conséquent, en dehors de l'immense indifférence contemporaine en matière religieuse, chacun doit faire face au dilemme suivant : soit retourner à l'Église apostate soit se joindre à une des sectes du protestantisme divisé. N'y a-t-il pas une solution à ce problème difficile ?

III – RESTAURATION DE L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

Il y a, en effet, un choix logique autre que l'Église apostate et le protestantisme aux multiples divisions. Nous pouvons restaurer l'Église d'origine, celle que Jésus a bâtie. Comment ? La solution se présente sous deux aspects qui se complètent : 1) abandonner radicalement tout ce qui est cause d'erreur et de désunion ; 2) retourner à ce qui produit la vérité et l'unité.

Le déclin de l'Église véritable qui eut pour résultat le catholicisme et le protestantisme a une cause unique : l'éloignement de la Parole de Dieu (1 Timothée 4.1).




Toutes les Églises et sectes dites chrétiennes proclament qu'elles suivent la Bible ; elles suivent également leurs traditions, leurs croyances, les directives de leurs chefs, etc.

Jésus met en garde contre le danger de certaines traditions religieuses qui mènent tout droit à l'apostasie (Matthieu 15.3-9). Le cumul des différentes sources d'autorités religieuses apporte la confusion dont souffre le christianisme. Il est de notre devoir d'abandonner les autorités et traditions humaines afin de retrouver la plénitude de l'Église de Dieu (2 Timothée 2.19; 2 Corinthiens 6.17).

Nous devons nous diriger vers la source de la vérité et de l'unité qui est et qui restera toujours la Parole de Dieu. Au cours du premier siècle, la prédication de la Parole de Dieu eut comme résultat le salut des hommes (Jacques 1.21), l'établissement de l'Église (Actes 2.31-47), la doctrine et la progression de l'Église du Christ (Éphésiens 4.14,15). La Parole de Dieu seule dirigeait l'Église locale (Tite 1.9) et la menait à l'abri de l'erreur (Actes 20.26-32). C'est ainsi que la Parole de Dieu produisit et préserva l'unité de l'Église au premier siècle.

Jésus avait promis : « *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples* » (Jean 8.31). Nous ne pouvons prouver que nous sommes les véritables disciples du Christ qu'en nous référant uniquement à la Parole révélée de Dieu depuis le commencement (1 Pierre 1.23-25). Se référer à une longue succession d'évêques et de chefs spirituels ne prouve ni qu'on est dans la vérité ni qu'on est chrétien. La Parole de Dieu est une semence incorruptible et qui demeure éternellement.

Une semence, si vieille soit-elle, reproduit toujours la même espèce de plante. Quelques grains de blé, déposés à l'intérieur d'une pyramide égyptienne depuis plusieurs millénaires, sont capables de produire aujourd'hui, comme jadis, la même plante, c'est-à-dire du blé. Parallèlement, la semence de la Parole de Dieu produira la même Église au 21^e siècle, une Église semblable à celle du premier siècle.

LA SEMENCE DE BLÉ NE PEUT PRODUIRE QUE		DU BLÉ
UN PÉPIN DE POMME, NE PEUT PRODUIRE QU'		UN POMMIER
LA PURE SEMENCE DE LA PAROLE DE DIEU NE PEUT PRODUIRE QUE		DES CHRÉTIENS

Comme nous l'avons vu, la Bible contient toute la volonté de Dieu (2 Timothée 3.16,17). Ainsi, c'est en semant la même semence de la Parole de Dieu contenue dans la Bible que nous produirons la même Église unie dans les mêmes doctrines, amour, appellation, organisation, culte, etc.

Au temps du roi Josias, la Bible juive fut perdue dans le temple, et c'est ainsi que la loi de Dieu fut oubliée et la religion juive corrompue. Mais lorsque la Bible fut retrouvée, lue et respectée, la vraie religion fut restaurée telle qu'elle était à l'origine (2 Rois 22.3–23.25).

Aujourd'hui, il est aisé de constater que la Bible étant obscurcie par les multiples traditions humaines, une religion corrompue en résulte. Lorsque l'on s'attache à la Bible seule, alors, la pure Église du Christ, sans aucune autre dénomination, peut être restaurée.

La Bible seule produit seulement des chrétiens!

CONCLUSION

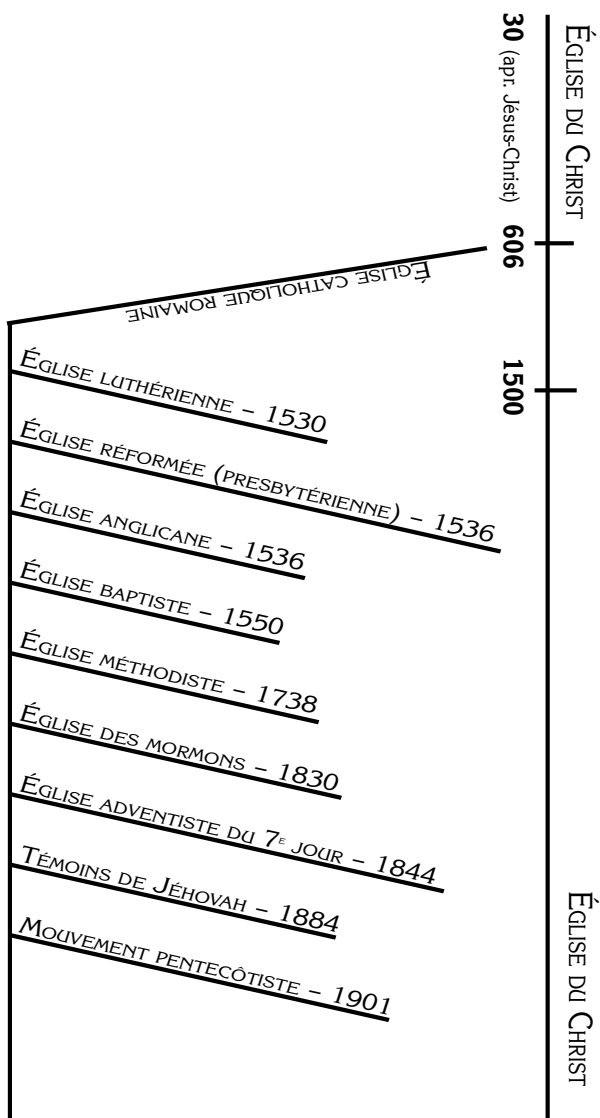
L'histoire a pu prouver que toutes les prophéties se rapportant à l'apostasie se sont accomplies. Le mouvement de réforme du 16^e siècle contribua à un retour vers la Bible, mais échoua complètement quant à une restauration de l'unité telle qu'elle existait dans l'Église primitive.

C'est en suivant fidèlement tous les préceptes contenus dans la Bible, modèle d'unité et d'harmonie, que nous pouvons espérer restaurer l'Église du Seigneur, celle décrite dans le Nouveau Testament.

Chaque année, plusieurs milliers de personnes abandonnent une chrétienté divisée et retournent aux sources, c'est-à-dire à la Bible afin de restaurer l'Église originelle. C'est ainsi que le nombre de membres des Églises du Christ ne cesse de se multiplier partout dans le monde. Vous aussi, chers lecteurs, pouvez coopérer efficacement à ce mouvement de restauration spirituelle. Abandonnez, à votre tour, les doctrines et les Églises inventées par les hommes.

Attachez-vous à la Parole de Dieu exclusivement. Unissez-vous dans l'effort commun qui tend à faire une place de plus en plus importante à l'Église du Nouveau Testament.

L'APOSTASIE, LA RÉFORME ET LE DÉVELOPPEMENT DES DIVERSES CONFESSIONS ET SECTES



Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. - Nashville, TN 37220 États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis - © Tous droits réservés

CB-6-9

QUESTIONNAIRE

Leçon 9

Note : _____

Nom _____

Adresse _____

Code postal

I. RÉVISION – ÉCRIVEZ *VRAI* OU *FAUX* DANS L'ESPACE PRÉVU.

- _____ 1. La seule autorité religieuse valable pour l'humanité doit être la Bible.
- _____ 2. L'organisation universelle de l'Église n'a qu'une seule tête : Jésus-Christ, et parlant vraiment pour lui, il n'y avait que les apôtres et les prophètes du premier siècle.
- _____ 3. Les premières Églises n'étaient pas identiques en doctrine, amour, appellation, organisation, culte, etc.

II. ENCERCLEZ LA LETTRE CORRESPONDANT À VOTRE RÉPONSE.

1. [1 Timothée 4.1; 2 Thessaloniens 2.3] Les écrivains inspirés ont affirmé que l'Église primitive...
- a) ne tomberait jamais dans l'erreur.
 - b) tomberait plus tard dans l'erreur.
2. [Actes 20.28-32] Paul a prédit que le temps viendrait où certains évêques...
- a) ne se tromperaient plus.
 - b) dirigeraient l'Église vers l'erreur.
3. [Actes 20.29,30] L'apparition de l'Église apostate aurait lieu...
- a) pendant la vie de Paul.
 - b) au temps de Martin Luther.
 - c) quand les apôtres ne seraient plus là.
4. [Philippiens 1.1; Actes 14.23] Dans les Églises du Nouveau Testament, chaque assemblée locale a...
- a) un évêque.
 - b) plus d'un évêque (ancien).
 - c) un prêtre.
5. [1 Pierre 5.1-4] Dans l'Église locale, chaque évêque...
- a) possède un rang égal aux autres évêques.
 - b) est supérieur aux autres anciens.
 - c) est responsable de plusieurs Églises.
6. Quand un évêque était élevé au-dessus des autres au sein de l'Église locale, le plan d'organisation biblique était...
- a) suivi.
 - b) changé.
7. Quand, au cours des siècles, les évêques établirent leur autorité sur plusieurs Églises, ils...
- a) amélioraient le plan de Dieu.
 - b) dépassaient les limites du plan d'organisation voulu par Dieu.
 - c) suivaient la Bible.

8. Plus tard encore, les évêques d'un rang élevé portèrent le titre de...
 - a) serviteurs.
 - b) prophètes.
 - c) patriarches.
9. Au cours du 6^e siècle, ces patriarches (archevêques) étaient...
 - a) encore de rangs égaux.
 - b) encore de rangs inégaux.
 - c) tous sous l'autorité d'un seul patriarche.
10. Grégoire 1^{er}, évêque de Rome en 590, déclara que tous les évêques devaient être placés sous l'autorité...
 - a) de l'évêque de Rome.
 - b) de Jésus, seul chef de l'Église.
 - c) des évêques d'Alexandrie, d'Antioche et de Rome.
11. Quand Jean, patriarche de Constantinople, se désigna lui-même « évêque universel », Grégoire 1^{er} dénonça le titre comme étant...
 - a) humble.
 - b) blasphématoire, arrogant et pervers.
 - c) approprié au seul évêque de Rome.
12. En quelle année Boniface III s'arrogea-t-il le titre d'« évêque universel » ?
 - a) En 33
 - b) En 1870
 - c) En 607
13. Quand le pape fut-il déclaré infail-
lible ?
 - a) Au premier siècle
 - b) Au 7^e siècle
 - c) Au 19^e siècle
14. Où trouve-t-on dans les Écritures la prophétie selon laquelle un homme prendrait la place de Dieu dans l'Église ?
 - a) 2 Jean 7
 - b) Matthieu 24.11;
 - c) 2 Thessaloniens 2.2,3
15. 1 Pierre 2.5-9 dit que tous les chré-
tiens sont...
 - a) des prêtres.
 - b) des pasteurs.
 - c) des anciens.
16. L'usage de présenter les anciens de l'Église comme les seuls prêtres...
 - a) a été conseillé par Jésus-Christ.
 - b) est enseigné par des exemples apos-
toliques.
 - c) est contraire à la doctrine du Nou-
veau Testament.
17. [Hébreux 9.24-28; 10.10-12; 1 Corinthiens 11.23-26] Le repas du Seigneur a pour but de...
 - a) rappeler la mort de Christ.
 - b) changer réellement le pain et le vin en chair et en sang du Christ.
 - c) renouveler perpétuellement le sacrifice du Christ.
18. [Matthieu 1.25; 13.55,56] La Bible enseigne que Marie...
 - a) resta perpétuellement vierge.
 - b) monta au ciel corporellement.
 - c) fut conçue exempte de péché.
 - d) eut d'autres enfants que Jésus.
19. [Luc 11.27,28; 1 Timothée 2.5; Colossiens 3.17] La Bible dit que Marie...
 - a) est la reine du ciel.
 - b) est une médiatrice.
 - c) n'est pas supérieure aux autres chrétiens.
20. [1 Timothée 3.2; 4.1-3] La loi sur le célibat des évêques et des prêtres...
 - a) trouve sa justification dans la Bible.
 - b) a toujours été observée dans l'Église.
 - c) est l'accomplissement de la pro-
phétie sur l'apostasie de l'Église.

III. ENCERCLEZ LA LETTRE CORRESPONDANT À VOTRE RÉPONSE.

1. **Qui tenta de réformer l'Église devenue apostate ?**
 - a) Seulement les réformateurs du 16^e siècle
 - b) Plusieurs groupements religieux à travers les siècles, respectueux de la seule vérité biblique
 - c) Seul Martin Luther
2. **[Daniel 2.44; Matthieu 7.14, 16-18; 1 Pierre 3.20; 2 Timothée 3.12] Le vrai peuple de Dieu à travers les siècles a toujours été...**
 - a) en majorité.
 - b) situé avec exactitude par les historiens.
 - c) peu nombreux, persécuté mais jamais détruit.
3. **Les adeptes des différents réformateurs du 16^e siècle...**
 - a) se groupèrent sous diverses dénominations basées sur la Bible, les opinions et les noms de leurs chefs.
 - b) prirent la Bible comme seul modèle d'autorité.
 - c) restaurèrent complètement l'Église du Nouveau Testament.
4. **[1 Corinthiens 1.10-14; 3.3; Jean 17.20,21; Éphésiens 4.4,5] La division religieuse...**
 - a) plaît à Jésus-Christ.
 - b) s'harmonise avec la Bible.
 - c) signale la présence du péché.
5. **[Matthieu 15.3-9; 1 Timothée 4.1] La principale cause d'erreur et de désunion est...**
 - a) la Bible.
 - b) la recherche de la vérité.
 - c) l'abandon de la Parole de Dieu remplacée par la tradition, les enseignements sectaires, etc.
6. **[2 Corinthiens 6.17; 2 Timothée 2.19] Pour restaurer l'Église primitive, que devons-nous nécessairement abandonner ?**
 - a) La Parole de Dieu
 - b) Notre sincérité
 - c) Les doctrines et les Églises des hommes
7. **[Jean 8.31; Actes 20.32] Qu'est-ce qui créa et produisit l'unité de l'Église primitive ?**
 - a) Le pape de Rome
 - b) Seulement les évêques
 - c) La Parole de Dieu
8. **[Romains 16.16; Actes 11.26; 1 Pierre 4.16] Au premier siècle, la Parole de Dieu produisit...**
 - a) les diverses dénominations.
 - b) les mormons.
 - c) les témoins de Jéhovah.
 - d) l'Église baptiste.
 - e) les adventistes du 7^e jour.
 - f) les Églises du Christ composées uniquement de chrétiens.
 - g) les catholiques romains.
9. **[Jean 8.31,32] Afin de prouver que nous sommes membres de la même Église qui existait au premier siècle, nous devons...**
 - a) faire état d'une lignée d'évêques postérieurs aux apôtres.
 - b) avoir, nous aussi, une révélation moderne sur laquelle nous appuyer.
 - c) respecter exclusivement la Parole de Dieu.
10. **[2 Timothée 3.16,17] Combien des divers enseignements de Dieu sont contenus dans la Bible ?**
 - a) Tous
 - b) Aucun
 - c) Quelques-uns

11. [2 Rois 22–23; Matthieu 15.3–9] **Quand la Bible est perdue ou quand elle n'est pas lue, la religion...**
 a) reste pure grâce à la tradition orale.
 b) se corrompt.
12. [1 Pierre 1.23–25] **La Parole de Dieu est...**
 a) une semence toujours vivante.
 b) morte après plusieurs siècles.
 c) inutile sans l'aide d'un interprète infallible.
13. [Galates 6.7] **En diffusant seulement la Parole de Dieu contenue dans la Bible, nous produirons...**
 a) une Église différente de l'Église primitive.
 b) une dénomination.
 c) une Église semblable à celle du premier siècle.
 d) une Église catholique romaine.
14. [Jean 8.31] **En retournant à la Bible seule,...**
 a) nous restaurerons l'Église comme à l'origine.
 b) nous ne restaurerons pas l'Église comme à l'origine.
 c) nous serons catholiques romains ou des adeptes de la confession de notre choix.

VOS REMARQUES/OBSERVATIONS/QUESTIONS

Nous vous invitons à les envoyer avec la révision.

Adresse du conseiller :	<p>Éditions C.E.B. 4806 Trousdale Dr. Nashville, TN 37220 États-Unis www.editionsceb.com Imprimé aux États-Unis</p> <p>CB-6-9</p>
-------------------------	---